



Chefs d'Etat haïtiens

Jean Jacques Dessalines (1804-1806)

Présentation

1er chef d'Etat :

Janvier 1804-Octobre 1806

Durée du mandat :

2 ans 6 mois

Age à l'investiture :

45 ans

Évènements majeurs :

Massacre des colons blancs restés dans le pays (1804)

Instauration d'un empire (1805)

Promulgation de la première constitution d'Haïti (1805)

Campagne contre les forces françaises de la partie Est (1805)

Le profil personnel

Jean-Jacques Duclos dit Dessalines est un esclave à talents (Charpentier et potier) de 5 pieds 2 pouces né sur l'habitation Cormiers (Grande Rivière du Nord), probablement le 2 février 1758. Il appartient d'abord à un colon blanc, Duclos, puis à un noir libre, Dessalines, dont il prend le nom. Il fait partie des bandes d'esclaves révoltés de 1791. Il entre dans l'armée française en 1794, avec Toussaint Louverture au grade de lieutenant-colonel. Il est à la tête de l'armée que Toussaint Louverture lance contre le sud en 1800. Son courage est indéniable, sa dureté et sa cruauté aussi.

Le général français Bonnet, le décrit comme suit : “ quinquagénaire, taille médiocre, dons de cavaliers... coléreux... Il parle peu, ne fixe jamais ceux auxquels il adresse la parole... Il tient (sa tête) continuellement inclinée vers la terre... Il n’aime point le jeu, ni la table. Il n’a jamais bu de vin de sa vie et borne sa nourriture aux vivres de terre du pays”. Celui que Boisrond Tonnerre assimilait à la pintade est un griffe dont Beaubrun Ardouin a écrit : “Le bal, la danse, étaient devenus aussi nécessaires à Dessalines que les Te Deum à Toussaint Louverture”.

L’accession au pouvoir

Général de division nommé par Toussaint Louverture, il garde son grade après sa soumission à Leclerc en 1802. Il est donc seul divisionnaire indigène quand une partie de l’armée française (soldats et officiers de l’armée indigène démobilisés par Leclerc, Français de France, Allemands, Polonais) fait défection fin 1802. Son autorité est reconnue par tous les dissidents. Il réorganise les unités démobilisées et crée une nouvelle chaîne de commandement, montrant un réel talent d’organisateur et de chef de guerre. Il obtient, ville après ville, la reddition des Français jusqu’à la capitulation en novembre 1803. Le 1er janvier 1804, les généraux de l’armée indigène réunis aux Gonaïves décrètent l’indépendance d’Haïti et proclament Dessalines gouverneur général à vie. Ce titre sera changé en celui d’empereur le 8 octobre de la même année.

Le mandat

Dessalines commence son mandat par un massacre : celui des 5 000 Français, hommes, femmes et enfants, qui ne sont pas partis avec Rochambeau. Ce sera donc une indépendance sans les colons.

Couronné empereur sous le nom de Jacques 1er, il dote le pays de sa première constitution le 20 mai 1805. Une administration embryonnaire est mise en place. La constitution concentre tous les pouvoirs entre les mains de l’Empereur. Les généraux sont membres d’un Conseil d’Etat qui ne sera jamais consulté. Le secrétaire d’Etat et les secrétaires particuliers dirigent tout.

Toutes les décisions du gouvernement portent la marque de la révolution française. On revient au quart de subvention créé par Sonthonax, on crée un grand domaine privé pour l’Etat. Chef d’un Etat ruiné par quinze ans de guerre civile, et étrangère, Dessalines met de nombreuses entraves à la production et au commerce : interdiction de créer des guildives, interdiction

d'exporter le campêche, obligation pour les capitaines de navires marchands de prendre des parts égales de café, coton et sucre. L'incertitude est créée chez les propriétaires par l'institution de l'égalité entre les enfants naturels et légitimes vis-à-vis de la succession et la révision rétroactive des titres de propriété en fonction de cette nouvelle mesure. L'incertitude dans la sûreté des personnes est totale avec la création des conseils spéciaux qui peuvent être saisis sur simple dénonciation. Toute décision de justice est susceptible d'appel auprès d'un tribunal suprême présidé par l'Empereur.

La chute vient vite. Le 10 octobre 1806, les Cayes et Aquin sont en insurrection. Six jours plus tard, Port-au-Prince est en armes et le 17 octobre, Dessalines est tué dans une embuscade au pont larnage, à l'entrée nord de la ville révoltée.

Le monde extérieur

Malgré l'indépendance proclamée, le pays est sur pied de guerre : l'armée n'est ni démobilisée ni réduite, la construction de forts est entreprise partout. Une tentative de prendre l'est de l'île aux français échoue avec l'arrivée d'une escadre française à Santo Domingo. L'armée haïtienne en retraite brûle, enlève et pille.

L'Angleterre et les Etats-Unis commercent avec Haïti mais le nouvel Etat n'est pas reconnu. Le pays est pratiquement sous blocus : l'amiral anglais Duckworth a signifié aux autorités haïtiennes son intention de capturer les navires haïtiens qui s'éloignent de plus de 5 lieues des côtes.

Réf. : ORIOL, Michèle. VILAIRE, Patrick. WIESER, Corinne. *Chef d'Etat en Haïti, Gloire et misères, 1804-1986*. Réalisé par : Fondation pour la Recherche Iconographique et Documentaire et Archives Nationales d'Haïti.